

Restitution de synthèse : demi-journée du 04/12/2003

Arrondissement : VILLENEUVE-SUR-LOT

TYPE DE REUNION : REUNION DE LYCEE GENERAL ET TECHNOLOGIQUE PUBLIC

01 Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Les valeurs républicaines sont avant tout les valeurs démocratiques de liberté, d'égalité et de fraternité dont le respect est conditionné par celui de la laïcité et plus largement celui des règles établies. A cet effet une définition claire et précise de la laïcité et de ses modalités d'application s'impose au plan national.

On peut cependant constater que l'égalité de fait entre les élèves reste encore un objectif partiellement atteint. Quant à la solidarité, elle s'exprime de moins en moins au lycée comme dans la société. Elle devrait être dynamisée par les professeurs.

Or l'Ecole au quotidien favorise l'individualisme au détriment du projet collectif, valorise les savoirs mais évalue peu les savoir-être. L'efficacité de l'ECJS peut à ce sujet être mise en doute.

L'ouverture de l'Ecole sur la société, sur le mode de fonctionnement du monde du travail (règles concernant la tenue vestimentaire par exemple) favoriserait-elle l'adhésion des élèves à l'idéal républicain ?

10 Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

Constat :

- ⊗ les élèves peuvent subir une erreur d'orientation ou une orientation précoce
- ⊗ l'orientation étant déterminée essentiellement par les résultats scolaires, comment prendre en compte des compétences non scolaires si tant est que le lycée soit en mesure de les évaluer ?
- ⊗ le rôle des parents reste marginal alors qu'ils peuvent apporter des informations complémentaires. Comment les inciter à participer davantage au projet d'orientation de leurs enfants ?
- ⊗ Les élèves devraient avancer leur auto-information au 1er trimestre.

Propositions :

- ⊗ instiller davantage de souplesse dans les procédures d'orientation pour une meilleure prise en compte du projet de l'élève :
 - en instituant une année de droit à l'erreur pour l'élève qui pourrait ainsi expérimenter un choix d'orientation déconseillé ou refusé par le conseil de classe ?
 - en donnant la possibilité d'une orientation précoce à ceux qui font ce choix ?
- ⊗ intégrer la classe de seconde au collège pour retarder d'un an la décision d'orientation et donner plus de temps à l'élève pour mûrir son projet ?
- ⊗ améliorer l'information sur l'orientation :
 - en augmentant les rencontres avec les COP et en incitant à la fréquentation des CIO
 - en favorisant la connaissance des métiers par l'organisation de salons et de rencontres avec les professionnels au lycée, surtout lorsqu'ils sont eux-mêmes parents d'élèves

- par des stages en entreprise avec des objectifs précis et des projets de production commune élèves-professionnels
- ⊗ permettre des réorientations positives grâce à des passerelles comme les 1re d'adaptation dont certaines ont été paradoxalement supprimées
- ⊗ parvenir à un meilleur équilibre dans la définition du rôle du lycée entre la préparation au baccalauréat et la formation professionnelle.

13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Les difficultés conduisant à la marginalisation apparaissant dès la maternelle, il faut les détecter le plus tôt possible.

Si la lecture n'est pas acquise au CP, l'élève doit pouvoir doubler cette classe mais en bénéficiant d'un effectif réduit et encadré par des enseignants spécialement formés qui utilisent des méthodes de lecture ayant fait leurs preuves. Les sections spécialisées ne doivent pas être supprimées.

Au collège et au lycée on peut aider les élèves en difficulté en leur redonnant le goût du travail par des méthodes plus attractives, en diminuant les horaires ("moins d'école pour plus de plaisir à y aller"), en organisant des heures de soutien après la fin des cours à 16 h. En tout état de cause, ils doivent bénéficier de groupes à effectifs réduits.

La réintroduction au lycée des disciplines artistiques pourrait aussi aider à la remotivation et à la valorisation de ces élèves. Ne sont-ils pas confrontés trop tôt à l'abstraction, notamment en mathématiques ? Mais il faut aussi prendre en compte les élèves qui réussissent. Il ne s'agit donc pas de baisser le niveau des exigences mais de faire accepter l'échec dans certaines matières et de valoriser les réussites dans d'autres.

Une revalorisation de la voie professionnelle et des métiers auxquels elle prépare – les plus pénibles étant les plus mal rémunérés – est nécessaire pour que l'orientation dans cette voie soit jugée positive par les élèves. Pourquoi ne pas leur proposer des stages d'observation dans les classes de l'enseignement professionnel ?

REMARQUES COMPLEMENTAIRES SUR LE DEBAT

La section SNES intervient à la séance plénière du 02/12/2003 pour dénoncer un "pseudo diagnostic partagé" qui servira d'alibi à un projet d'orientation sur l'école dont les grandes lignes d'orientation libérale sont déjà connues voire décidées. Elle s'interroge en outre sur la composition de la commission Thélot dans laquelle les enseignants sont sous-représentés et sur les modalités d'élaboration d'une synthèse de 15000 débats.

Des parents d'élèves réfutent les jours et horaires des débats entérinés par le Conseil d'Administration du lycée. Ils regrettent aussi les délais très courts accordés à la préparation du débat.

Lors de la séance plénière du 04/12/2003, on s'interroge à nouveau sur la composition de la Commission Thélot et sa représentativité.

LES TROIS PRIORITES

1. Réaménagement des rythmes scolaires sur la journée et l'année pour les activités scolaires et périscolaires.
2. Ouverture sur le monde professionnel.
3. Réduction des effectifs par classe et création de groupes de besoin à effectifs réduits.